



Ultraphallus

f J'aime



"Sowberry Hagan" (Riot Season)

En France, on avait Micropenis (véridique), en Belgique, ils ont Ultraphallus. Dommage que le premier ait splitté depuis longtemps, les deux groupes auraient pu partager un chouette disque thématique. Enfin, bon, pas grave. Les Liégeois ont sorti un nouvel album étonnant, bien que parfois déstabilisant, masterisé par James Plotlin et sur lequel Eugene Robinson (Oxbow) joue les invités de luxe.

A force de disques et de tournées européennes, Ultraphallus a acquis une sérieuse renommée dans les sphères des musiques DIY et contemporaines. Jusqu'à signer aujourd'hui sur Riot Season, un label anglais dont les productions de qualité (Shit And Shine, Todd, Hey Collossus) n'ont d'égale que leur originalité. Le groupe belge trouve ainsi une maison parfaite pour lui et sa musique torturée, expansive et définitivement hors-normes. Sur *Sowberry Hagan*, il est tour à tour hypnotique ("Indians Love Rain"), ambient ("The Loss Of Their Teeth"), expérimental ("The Red Print"), stoner ("Right Models") ou simplement rock ("River Jude"). Du rock avec un gros mur de guitares. Un très gros mur. Epais et d'une hauteur impressionnante. En fait, sur ce troisième album, Ultraphallus s'acquiesce de toutes ses nombreuses influences, ou inspirations plutôt. De Sonic Youth aux Swans, de Godflesh aux Residents, sans oublier toute la mouvance noise des années 90 (Unsane, Cows, Merzbow), pour ne citer que les noms le moins underground. Avec *Sowberry Hagan*, le quatuor invente son propre langage, sa noise à lui, son doom personnel, avec des us et des coutumes bien particuliers... Enregistré en seulement quatre jours, le disque garde ainsi une fraîcheur et un dynamisme incroyable. Les morceaux lourds sont fracassants, tandis que ceux plus lents, bien que pas moins percutants, font résonner un écho terrifiant. Malgré tout, *Sowberry Hagan* n'est pas difficile d'accès, au contraire, il se consomme d'une traite, et la première écoute est la bonne. Impossible de ne pas être sous le charme de ce groupe belge... qu'on a très très envie de découvrir sur scène maintenant. — **Frank Frejnik**